

→ ENVIRONNEMENT

Des coccinelles
à Perbousie P5

→ ENTREPRISES

Les clés de la
transmission P8

→ DÉSENCLAVEMENT

Quand l' A89
rejoint l' A20 P16



N°155 - 16/30 JUIN 06

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.net



Fête de la musique
Joue-là comme à Brive !

→ En page 22



Anesthésiée

« Notre opposition avait annoncé dans les médias que lors du dernier conseil municipal elle allait montrer ses muscles. En fait, comme souvent, nous avons eu droit à un catalogue de polémiques destiné aux journalistes durant les débats. Petit à petit, un endormissement atteignait les acteurs et les observateurs de cette séance lorsque d'un coup, dans un silence gêné, l'un des leaders de notre opposition combative annonça « ici l'anesthésiste c'est moi ! » J'avoue qu'un tel aveu force le respect. »

Ce serait presque malhonnête...

« Il y a quelques mois, notre opposition nous accusait de faire des effets d'annonce chaque fois que nous informions nos concitoyens sur l'avancée des dossiers que nous voulions inscrits dans le Plan Pluriannuel d'Investissement de notre Ville et dans le Contrat d'Agglomération de la CAB.

Aujourd'hui, cette même opposition considère comme « presque malhonnête » le fait que nous ayons engagé les chantiers comme nous l'avions dit. Je confirme que nous allons continuer tous les trimestres, à présenter à nos concitoyens via les médias un suivi transparent de nos réalisations. Je réitère ainsi publiquement que nous allons faire le maximum pour réaliser dans les meilleurs délais ce que nous avons promis aux brivistes, quitte à passer aux yeux de notre opposition anesthésiée pour « complètement malhonnête » ».

Franches

« Comme chaque année, la Guierle a accueilli nos amis forains et leurs manèges pour la grande joie des petits et des grands. Ils savent qu'ils sont les bienvenus. Ils participent à l'animation de notre centre ville et à son économie. Grâce à des relations franches, nous pouvons aujourd'hui accueillir ces foires avec les meilleures garanties de sécurité négociées avec les forains ».

Actualité

MÉDAILLE DE LA VILLE POUR DIDIER FAUGERON



À l'occasion d'une réception amicale qui s'est déroulée le mardi 30 mai, à l'Hôtel de Ville de Brive-la-Gaillarde, le maire a remis la médaille de la Ville à Didier Faugeron entraîneur du CABCL ; l'occasion pour Bernard Murat de le remercier pour le travail réalisé au sein du club Briviste.

Clin d'œil

LE MAIRE REMET LE TROPHÉE JEAN MURAT



Depuis 1994, le maire de Brive remet le Trophée Jean Murat à l'issue du tournoi de l'Etoile sportive briviste. Plus de 800 jeunes, des débutants au moins de 13 ans, venus de 30 clubs de la région mais aussi de la Dordogne, du Lot et de la Loire, ont assuré le succès de ce grand rendez-vous du football dans notre cité.

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



Entreprise, la reprise

Dans les dix ans à venir, **4500 entreprises** seront à céder en Corrèze. Témoignages. **P 8**



A20-A89

D'ici 2010-12, le barreau entre **A20 et A89** sera mis en 2X2 voies, assurant une continuité autoroutière **P 16**

→ LAVILLEETVOUS

Perbousie la joue nature

Le point sur les travaux du centre d'enfouissement **des déchets** : la Perbousie revient à l'état de nature. **P 20**



Fête de la musique

Le programme complet de la Fête de la musique, le **21 juin**, à travers les rues et places. **P 22**



→ ANOTER



Quand Méli- Méla s'en mêle

Portrait de Mélanie Bour-saud, **créatrice du Festival intercommunal de théâtre amateur**. **P 28**



L'été tout stages pour les enfants

De **4 à 14 ans**, il y a le choix pour les stages sportifs organisés en ville ou à la base du Causse. **P 32**

→ ENVIRONNEMENT

Les coccinelles trouvent refuge à la Perbousie

Une nouvelle visite sur le site de Perbousie a permis de constater l'avancée de la **mise en conformité** du centre d'enfouissement des déchets, de poser la première pierre du nouveau refuge fourrière et d'officialiser le jardin des légumineuses.

« **Q**ui aurait pu imaginer il y a dix ans que des enfants pourraient venir à Perbousie jouer, sur une décharge, une saynète illustrant la nature », relevait le président de la Communauté d'agglomération Bernard Murat, en assistant à la prestation des élèves de l'école Jules Ferry lors de la visite du site le 19 mai dernier. Ces élèves en question ont mimé une chaîne alimentaire à l'occasion de l'implantation d'un jardin de légumineuses destiné à l'élevage pédagogique de coccinelles.

UNE BOMBE ECOLOGIQUE

L'image était frappante. Ce site qui « était une véritable bombe à retardement écologique », est en cours de réhabilitation depuis 2004. Dans le cadre d'un bail emphytéotique sur 18 ans, la CAB a chargé la société ISS de gérer ce site, de le mettre en conformité pour poursuivre l'enfouissement des déchets tout en lui rendant son paysage forestier. Dans quinze ans, l'exploitation terminée, ce site sera à nouveau planté d'arbres.

Cette visite sur place a permis de faire le point sur l'avancée des travaux de réhabi-



Autour de Bernard Murat, de nombreuses personnalités dont Francine Prime, sous-préfète et Hubert Boisson, Pdg d'ISS, ont assisté à la visite du site de la Perbousie.

litation, de poser la première pierre du nouveau refuge fourrière pour animaux et d'officialiser le jardin des légumineuses. Soulignant la cohérence qui a présidé à ce dossier environnemental, Bernard Murat se félicitait au nom des élus de la CAB « d'avoir fait le bon choix en dédiant ce site à la réhabilitation ».

« PRÉSERVER NOTRE TERRE »

« Préserver notre terre ne se résume pas ici à des mots. L'investissement qui se fait est énorme », répondait Hubert Boisson, président d'ISS. Les travaux s'élèvent à plus de 15 millions d'euros. « C'est grâce à la volonté des élus, mais elle ne suffit pas. Ce que ne peuvent plus financer les collectivités locales, c'est aux entreprises de le faire. » Le président d'ISS a révélé son

rêve de sauvegarder sur le site une petite maison menacée par l'éboulement du terrain. Nous étudions comment la démonter pour l'implanter un peu plus loin sur la décharge et en faire un endroit qui retracera l'histoire de Perbousie. La sous-préfète Francine Prime a souligné « le caractère exemplaire de cette décharge que l'on ose montrer au public, avec des activités créatives ». La sous-préfète a également profité de cette occasion pour répondre aux inquiétudes d'ISS qui voit régulièrement ce site vandalisé, en annonçant que le préfet avait demandé des moyens supplémentaires pour renforcer la sécurité sur la commune de Brive. ●

M.C.M.

Voir nos articles pages 20 et 21

- Un jardin sur la décharge
- Le refuge fourrière gagne en hauteur
- Retour à la nature

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ CAISSE DES ECOLES

Journées portes ouvertes aux restaurants scolaires de la ville



Vous avez toujours voulu connaître comment se déroulait l'heure du déjeuner dans les restaurants scolaires de Brive, à quoi ressemblaient ces lieux qui accueillent vos enfants. Découvrir si vos chers petits appréciaient vraiment les plats concoctés par la cuisine centrale. Bref, vous rêviez de vous faire petite souris pour en savoir plus. Pas la peine, car à l'initiative du Conseil des Sages, avec à sa tête son

président André Bizac, et de la Caisse des écoles, les seize restaurants scolaires de la ville ouvriront leurs portes pour la première fois les lundi 26, mardi 27 et jeudi 29 juin.

Les lieux et les horaires :

- **Lundi 26 juin**

Marie Curie (12h/14h)

Jules Romains primaire (au CLSH Cap Ouest - 12h/14h)

- Jules Romains maternelle (12h/14h)
- Gaubre (12h/14h)
- Jules Vallès (12h/14h)
- Beylies-hautes (11h30/13h30)
- Bouquet (12h/13h30)

Mardi 27 juin

- Cité des Roses (11h30/13h30)
- Pont Cardinal (11h30/13h30)
- Saint Germain (11h30/13h30)
- Paul de Salvandy (11h30/13h30)
- Henri Sautet (11h30/13h30)
- Henri Gérard (11h30/13h30)

Jeudi 29 juin

- Blaise Raynal (11h30/13h30)
- Jules Ferry (11h30/13h30)
- Louis Pons primaire (11h30/13h30)
- Louis Pons maternelle (11h30/13h30)
- Thérèse Simonet (11h30/13h30)
- Jean de la Fontaine (11h30/13h30).

Renseignements : 05.55.18.17.30

Nettoyons la nature!

L'opération annuelle « **Nettoyons la nature** » se déroulera cette année les **22, 23 et 24 septembre**. L'an passé, 300.000 personnes ont participé au nettoyage de sites naturels souillés, dans un cadre scolaire, associatif ou amical. Grâce à eux, ce sont 700 sites qui ont été nettoyés en trois jours (abords des écoles, plages, parcs, forêts, etc.). Pour participer à cette neuvième édition, on peut s'inscrire par téléphone au 0.810.840.850 (prix d'un appel local à partir d'un téléphone fixe) et les inscriptions sont enregistrées jusqu'au 1^{er} août. ●

→ **PARC**

La beauté sauvage des Perrières



Le parc des Perrières est un site naturel, vallonné et boisé, dans lequel de nombreux promeneurs aiment à flâner. Afin de préserver l'équilibre naturel du site et la flore, la Direction des Espaces verts de la Ville de Brive n'a pas, comme à l'accoutumée, coupé ce qui peut sembler à certains être des « herbes folles ». En se baladant du côté des Perrières, ce sont des tableaux de fleurissement naturel que les Brivistes peuvent admirer. ●

→ MISE AU POINT

Centre Communal d'Action sociale, stop à la mauvaise foi

Bien que tous les éléments de réponse aient été rendus publics, que ce soit par voie de presse, lors du Conseil d'administration du CCAS, ou dernièrement lors du Conseil municipal, les élus de l'opposition s'obstinent à vouloir polémiquer. Nous pensions pourtant avoir apporté des réponses claires. Comme il semblerait que ces réponses n'aient pas été entendues, je tenais (je l'espère une dernière fois), à les redire dans les colonnes de Brive Magazine.

Les contrats de séjour incluant le déjeuner dans les structures d'hébergement pour personnes âgées gérées par le CCAS sont déjà en place depuis 2000 dans certains établissements de la Ville. La décision de les généraliser a été prise à l'unanimité par le Conseil d'Administration en Janvier 2006 dans un souci d'égalité de traitement des résidents. La prise en commun d'au moins un repas par jour contribue à lutter contre l'isolement des personnes âgées et à conforter le lien social par quelques moments de convivialité.

Lors du dernier Conseil d'administration du

13 Mars 2006, l'hypothèse de déduire un repas par semaine, selon le souhait du résident, afin de lui permettre de s'absenter à sa convenance, a été évoquée. J'ai déjà annoncé qu'un recensement du nombre de résidents concernés était actuellement en cours et que cette situation serait abordée lors du prochain Conseil d'administration du CCAS.

Concernant les 200 000 euros d'intérêt courus non échus que le CCAS a budgété pour 2006, ils correspondent à une obligation légale imposée par la comptabilité publique qui implique de provisionner chaque année le montant des intérêts que l'on aurait dû verser. Le CCAS a donc mis cette somme de côté grâce au résultat excédentaire des deux années précédentes ; résultat d'une gestion rigoureuse notamment en matière de dépenses. Je souhaite que désormais polémiques et mauvaise foi cessent ; dans l'intérêt bien compris de chacun, et pour la tranquillité de nos aînés.

Danièle Lecat Vice Présidente du CCAS

→ À SAVOIR

EXERCICE AÉRIEN

La préfecture de la Corrèze communique : « Un exercice aérien d'envergure nationale se déroulera les mardi 20 et mercredi 21 juin avec report possible du 21 au 22 juin. Certaines portions de l'espace aérien dédié à cet exercice sont situées sur le territoire du département de la Corrèze. Plusieurs vagues d'avion y évolueront à basse et moyenne altitudes dans le cadre de missions de navigation et d'interception. » ●

→ JUMELAGE

RENFORCER LES LIENS D'AMITIE

Sous l'impulsion de Jacqueline Loosfelt, présidente du Comité de Jumelage « Brive-Lauf » et de Michael von Eschwege côté « Bürgertreff », nom de l'association qui signifie rencontre, une délégation de notre jumelle allemande Lauf, va séjourner en Corrèze du sud pendant les vacances de Pentecôte qui en Bavière s'étendent du 6 au 17 juin.

L'association « Amitiés Brive Lauf » leur a préparé un séjour, d'anthologie tant au coeur de notre ville que dans son environnement proche. Si

tourisme, culture et gastronomie locale seront au programme, l'objectif premier est de créer, nourrir et renforcer les liens d'amitié entre nos deux villes, dont le jumelage a fêté son 20^e anniversaire en 2005 lors de la Fête des nations à laquelle assistait notamment Bernard Murat.

Pour favoriser la richesse de l'échange, la délégation est hébergée dans les familles des adhérents brivistes. ●

Renseignements :
Amitié Brive-Lauf.
Tél. : 06. 82. 99. 17. 59

TUNING

Rendez-vous le dimanche 9 juillet à l'Espace des Trois Provinces de 10 h à minuit pour le X'Trem Tuning show 2006. Organisé pour la première fois à Brive par l'association X'Trem shogun club, ce rassemblement accueillera voitures anciennes, motos, quads et bien entendu voitures passées par le filtre du tuning, soit un total de plus de 200 véhicules. Sur place, des stands professionnels, sellier, carrossier, et tous les ingrédients pour modifier votre voiture. Egalement plusieurs concours. ●

DU CONCENTRÉ DE COCCINELLES

Avis à tous les amateurs et fans de VW, ce sera du concentré de coccinelles, de Buggy, de Combi et autres véhicules qui s'installera sur le parking principal du lac du Causse les samedi 24 et dimanche 25 juin.

Le Coxmonaute club de Brive, présidé par Michaël Rico, organise en effet sa « 6^e concentration de coccinelles et dérivés VW », du samedi 9 h au dimanche 17h. Au programme de ces deux journées, en plus du rendez-vous de tous les amateurs : une balade touristique et culinaire le samedi après-midi suivie d'une soirée festive de bienvenue. Le dimanche après-midi, des jeux et, bien sûr, pendant les deux jours, ce sera également l'occasion de trouver des pièces autos neuves ou d'occasion pour ces modèles.

Renseignements :
<http://coxmonaute.club.free.fr> ●

→ TRANSMISSION D'ENTREPRISES

C'est la reprise

Dossier M.C.Malsoute

Dans les dix ans à venir, 4500 entreprises seront à céder en Corrèze. Industrie, agriculture, artisanat, commerce, tous les secteurs sont concernés par le problème de la transmission d'activité. Témoignages.

Il en va du tissu économique comme de la vie. Les entreprises, naissent, vivent, certaines disparaissent très vite, d'autres perdurent pour être finalement transmises... ou, faute de trouver reprenneur, mourir, fragilisant ainsi l'économie locale avec ses conséquences fatales sur l'emploi. Commerce, industrie, artisanat, agriculture, tous les secteurs sont concernés par la transmission d'activité. On estime ainsi à 4500 le nombre d'entreprises qui seront à céder dans les dix ans en Corrèze. Pourtant la survie d'une entreprise bute souvent sur l'écueil de la transmission. Le patron se retire et son entreprise avec lui, alors même que rien ne s'opposerait à la poursuite de l'activité. D'où, de la part des organismes consulaires, une sensibilisation de

plus en plus grande à la transmission des entreprises, autant pour les cédants que les repreneurs.

IL FAUT S'Y PRÉPARER

« Transmettre une entreprise cela ne s'improvise pas, il faut s'y préparer », insiste Frédéric Barlot, de la Chambre de commerce et d'industrie de Brive. « Aujourd'hui, un quart des chefs d'entreprises du bassin de Brive ont 55 ans. C'est maintenant qu'il leur faut se préparer. Souvent, ils pensent à tort qu'ils vendront leur affaire dans l'année. » Le 26 juin prochain, une journée organisée à Tulle par les deux chambres consulaires va aider les chefs d'entreprise à anticiper. « Dans l'industrie, c'est même encore plus lourd. L'idéal, c'est de se préparer

cinq ans en amont pour régler tous les domaines, administratif, juridique, fiscal et quelque fois patrimonial... et encore lorsque ne viennent pas se greffer des problèmes de succession. » Et il y a toujours une part d'affectif.

« UN PEU UN CRÈVE-CŒUR »

« Certains retardent ainsi la démarche. Céder son entreprise à des inconnus, c'est un peu un crève-cœur », constate Frédéric Barlot. « Et malheureusement, pendant ce temps, l'entreprise peut se fragiliser. » L'affectif intervient aussi naturellement dans le choix du repreneur. Une façon de confier son affaire entre de bonnes mains. « J'ai préféré vendre à un jeune couple dans le métier, même s'il me proposait moins cher qu'un autre acheteur, car je pensais que mon

« Prendre est plus cher que de créer, mais, en contrepartie, il y a une rentabilité immédiate. »

restaurant serait plus viable avec eux. Et ils correspondaient plus avec l'atmosphère amicale que nous avions donnée », témoigne Monique Panais. « Avec mon mari, nous sommes heureux d'y revenir régulièrement manger, de voir notre affaire survivre et nous renouons avec nos anciens clients. » Après 25 ans dans le métier et plusieurs places, soit comme salariée soit comme patron, elle avoue d'ailleurs avoir vécu très sereinement cette dernière transmission. « Ça a été très vite. Je m'y étais préparée. En fait j'avais acheté le restaurant pour le faire

Suite page 10

Monique Panais, ancienne patronne de restaurant : « J'ai vendu très vite. Je m'y étais préparée et j'en demandais un prix correct. J'ai préféré céder à un jeune couple, même s'il me proposait moins cher, car je pensais que le restaurant allait mieux marcher avec eux et garderait son atmosphère. »





Laurent Lecieux : « Préserver un commerce de proximité »

Depuis janvier dernier, Laurent Lecieux a repris le kiosque à journaux place Thiers. Son épouse avait déjà repris le commerce de vêtements pour enfants dans lequel elle était salariée depuis quatre ans. Lui, 35 ans, était technicien de maintenance dans l'industrie. Ce n'est pas que son métier lui déplaisait, « j'y étais assez autonome, mais je n'y trouvais pas le juste retour de mes efforts. Je voulais avoir des contacts et être mon propre patron. » Son choix s'est porté sur un commerce de presse « qui ne demande pas une technicité particulière ». La CCI lui a fourni la liste des commerces à reprendre. « Le choix a été facile, mais le prix demandé était trop cher. » Quelques longs mois plus tard et un prix revu à la baisse, l'affaire

sera finalement conclue. « Pour la cédante, ça a été un choix affectif. Elle a été touchée par mon parcours alors qu'elle avait un autre acquéreur à mille euros de plus. » Pour autant, le repreneur et son épouse n'étaient pas au

« La clientèle reste fidèle mais il y a toujours une prise de risque. »

bout des démarches qualifiées de « périlleuses » : « avoir un bon soutien bancaire, faire les demandes d'aide, suivre les stages d'agrément tant pour la presse que pour les jeux... ». En tout, il aura fallu un an, le délai habituel pour les repreneurs. « La clientèle reste

fidèle, mais ce n'est pas gagné d'avance. Il y a toujours une prise de risque. Cinq mois après, certains clients reviennent en s'étonnant de l'ouverture... alors que le commerce n'a même pas fermé le temps de la transmission et que nous sommes ouvert plus longtemps, entre midi et deux ! », relève son épouse qui vient l'aider régulièrement. Le couple a des idées pour améliorer ce qu'il considère comme un commerce de proximité : s'agrandir, mettre en place une livraison à domicile pour les personnes âgées ou malades. » Laurent lui ne regrette pas du tout : « Dans ce métier, il n'y a pas de concurrence, les prix des journaux sont fixés. On se dépanne entre magasins, il y a une bonne ambiance. » ●

Suite de la page 9

fructifier et le revendre cinq ans plus tard. J'avais même planifié depuis deux ans ma reconversion dans la vente directe de produits à l'aloé vera, aux horaires beaucoup plus souples. J'avais fait passer une annonce dans les gratuits, avec un prix correct au départ. »

« IL Y A AUSSI DES REQUINS »

« Souvent le vendeur en veut trop cher », explique Frédéric Barlot. « Il y a aussi des requins, des agences publicitaires nationales qui surestiment le bien. Du coup, le vendeur reste avec son affaire sur les bras. Ce technicien prône donc de travailler

avec des professionnels locaux, experts comptables, notaires, à même d'évaluer correctement l'entreprise. « Il n'en reste pas moins que la reprise est plus chère que la création, mais, en contrepartie, il y a une rentabilité immédiate. L'entreprise tourne, la clientèle est là. Certes, il y a toujours une prise de risque, mais le repreneur ne part pas de zéro. »

COMME UNE ENVIE DE REPRISE

Encore faut-il savoir où s'adresser ! Trop souvent, cédants comme éventuels repreneurs ne savent pas trop vers qui se tourner dans leurs démarches. Un besoin qui a

poussé les étudiants en licence professionnelle de gestion de l'IUT briviste à organiser, le 1^{er} juin dernier, une conférence sur la cession de société. « Beaucoup d'anciens élèves souhaitent, au bout de quelques années d'expérience professionnelle, reprendre une société. Alors, ils reprennent contact avec leurs professeurs de l'IUT pour obtenir quelques conseils », commente Anne-Laure Pinet, une des six étudiants impliqués dans ce projet tutoré. « Nous avons donc invité des chefs d'entreprises qui ont déjà pris des stagiaires de l'IUT à participer à cette rencontre. »

Sue : « C'est plus facile au Canada »



Si ce n'est pas à proprement parler une reprise d'entreprise, il s'agit bien d'une reprise d'activité qui fait la joie des riverains de cette ancienne cordonnerie longtemps abandonnée. Susan Terral, de son diminutif Sue, avait une entreprise de modiste, là-bas, au Canada. Quinze ans en France ne l'ont d'ailleurs pas débarrassé d'une pointe d'accent comme d'un indéfectible tutoie-

« J'ai fait un stage à l'AFPA rien que pour apprendre toutes les démarches à faire et la législation. »

ment. Attirée par les meubles anciens, elle a suivi un stage à Paris et vient d'ouvrir il y a quelques semaines son atelier de tapisserie-décoration. « En France, il y a beaucoup trop d'administratif. C'est très lourd, très compliqué. J'ai fait un stage à l'AFPA rien que pour apprendre toutes les démarches à faire et la législation. La mentalité est différente aussi. Au lieu de t'encourager, les gens attendent que tu

tombes. » Mais rien n'entame son enthousiasme. « J'ai eu une chance énorme. C'est le banquier qui m'a contacté suite à un article de presse. Moi qui ne voulais pas contracter de prêt, j'ai pu en obtenir un à des conditions intéressantes ce qui m'a permis d'acheter des machines. » Même chose pour le local qu'elle a décroché « à un loyer avantageux ». Son seul regret est de ne pas avoir acquis le métier par l'apprentissage, de préférence chez les Compagnons. « Mais c'est réservé aux jeunes. Au Canada, un patron peut te prendre pour te transmettre le métier, sans condition d'âge, en étant payé normalement. C'est la motivation qui compte. » Débordant d'idées, Sue n'est pas avare de son savoir. En plus de ses travaux pour des particuliers ou des chantiers plus gros, elle veut organiser des ateliers pour apprendre à des petits groupes à faire soi-même un fauteuil, des rideaux ou une parure de lit. Sue garde sa sérénité dans une vie qui va à cent à l'heure. Son mari, qui a dû déposer le bilan de son entreprise de confection industrielle, reprend aussi un magasin. Pas facile à gérer au quotidien : « Les deux enfants essaient de suivre. L'essentiel, c'est de garder le cap ! » ●

UN GUICHET UNIQUE

Pourtant, il existe un numéro azur (0810.00.19.18) mis en place par le Comité départemental des chambres économiques de la Corrèze (CDCE) pour renseigner tout créateur ou repreneur. Face au problème qui sera bientôt crucial des départs en retraite relativement importants de la génération des chefs d'entreprise nés immédiatement après-guerre, les quatre chambres consulaires ont uni leurs efforts. « Nous sommes un guichet unique d'accueil téléphonique », développe la responsable Sophie Laygue. « Au début de leur projet, les gens ne savent pas de qui ils relèvent, où s'inscrire, quels stages effectuer, les aides possibles... Nous ne traitons pas les dossiers, ne donnons pas de conseils mais nous orientons au mieux vers les CCI, la chambre d'agriculture ou celle des métiers. En Corrèze, plus de 60 personnes s'occupent de création ou reprise d'entreprise. » Quarante pour cent des appels reçus concernent la reprise, « le plus souvent par un salarié déjà dans l'entreprise », tempère la responsable. A noter que le comité gère aussi un site internet qui recense les locaux professionnels vacants en Corrèze et met en relation acheteurs et vendeurs. ●

POUR PLUS D'INFO

0810.00.19.18 : numéro azur, guichet unique pour aiguiller les créateurs-repreneurs.

www.transcommerce.com pour céder ou reprendre des locaux professionnels vacants en Corrèze.

correze-economie.info : le site fédère les données économiques et opportunités des quatre chambres consulaires (CCI, des métiers et agriculture).

Centre AFPA : 05.55.92.77.00.

lundi 26 juin : journée de sensibilisation à la transmission, de 10h30 à 17h30 à la CCI de Tulle.

Rens : 05.55.18.94.58.

Sylvain Marchou

« Un moyen de retrouver un emploi »



Photographie, éducation spécialisée, vente, Sylvain Marchou a jonglé avec ces métiers... jusqu'à un récent licenciement. « Ce qui angoisse le plus au chômage, c'est la peur du vide. Personne ne vous attend avec un travail. » Alors lui est revenue l'envie d'être son seul responsable. « Il y a douze ans, j'avais déjà suivi un stage AFPA de créateur repreneur. Si je ne m'étais pas installé à l'époque, c'est grâce à ce stage qui m'avait confronté à la réalité. » Sylvain a vite fait le tour : « pas d'avenir dans la photo, pas de fonds propres, d'autres capacités ». Son choix s'est porté sur une petite épicerie route de Bordeaux. « Pour obtenir un prêt, il faut déjà amener 30% d'apport. Les banques ne misent pas sur la personne. Il faut un garant. » Heureusement son épouse a suivi, un soutien familial qu'il juge incontournable pour tenir le choc. « La difficulté du repreneur est celle du coureur de fond. On sort des circuits où l'on est pris en charge. Il faut aller à la pêche aux infos. » En janvier, il a repris une épicerie vieille de 50 ans.

« Je pensais que c'était viable car à côté il y avait une boulangerie et un traiteur, un pôle alimentaire. Les gens se garaient et faisaient leurs courses. Je voulais me lancer plus tard dans le commerce équitable. J'avais des idées. » Mais la

« On sort des circuits où l'on est pris en charge. Il faut aller à la pêche aux infos »

malchance s'est enchaînée : « Les deux commerces ont fermé et des travaux ont mis l'avenue en sens unique pendant plus de deux mois » - travaux réalisés par EDF et GDF, Ndlr. Aujourd'hui, Sylvain se déclare « financièrement mort ». « Je rends service mais pas assez. Les gens viennent uniquement pour un dépannage du soir, le dimanche ou pendant un jour férié. Ça ne fait pas vivre un magasin. Par contre, ils regretteront le jour où ça fermera. » Il y a quatre mois, Sylvain a mis le pas de porte en vente. « Je ne peux plus lutter. Pourtant, j'aimais le lien social avec la clientèle, c'est l'un des derniers qui subsiste pour les personnes isolées. » Une expérience qui ne l'a pourtant pas dégoûté de la reprise d'entreprise. « Si demain, on me propose de m'associer pour repartir sur quelque chose de solide, je suis partant. » ●



Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ **Le département IUT GEII** (génie informatique et industrielle) compte une centaine d'étudiants et a pour vocation la formation de techniciens supérieurs en informatique industrielle (deux options : télécommunications et réseaux locaux industriels). Cette formation de deux ans, sanctionnée par un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT GEII), est dispensée par des enseignants chercheurs de l'IRCOM en liaison avec des enseignants du secondaire et du personnel de l'industrie. Chaque étudiant de seconde année effectue un stage en entreprise de trois mois. Le département propose aussi une licence professionnelle Réseaux et télécommunications (1 an après le DUT).

→ **Un réseau international** Chaque étudiant de seconde année effectue un stage de trois mois en entreprise ou dans un labo de recherche. Le département IUT GEII donne la possibilité à ses étudiants de partir à l'étranger pour effectuer ce stage professionnel. D'Oslo (Suède) à Regensburg (Allemagne) en passant par Setubal (Portugal) ou Athènes (Grèce), soient autant d'universités européennes partenaires de Brive. Les étudiants peuvent aussi partir pour les Etats-Unis ou encore l'Ile Maurice. Renseignements : 05.55.86.73.02 ou en consultant le site <http://iut.unilim.fr>.

→ ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

GEII : vingt ans et le progrès de v



Il y a 20 ans, le département IUT GEII ouvrait ses portes rue Jules Vallès. Entretien avec Michel Prigent, l'actuel responsable de cette filière supérieure, toujours en phase, hier comme aujourd'hui, avec le progrès technologique.

En l'espace de deux décennies, le Département IUT GEII de Brive a formé plusieurs centaines de futurs ingénieurs et techniciens supérieurs dans les filières du génie électrique et de l'informatique industrielle. Michel Prigent est l'actuel patron de ce département, l'IUT de Limoges en compte 10 autres en Limousin.

Brive Magazine - Qu'est-ce qui a conduit à la création, à Brive, il y a 20 ans, de cette filière ?

Michel Prigent - L'existence d'un pôle électronique très important en Pays de Brive, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. La création du GEII a permis de fournir à cette industrie des techniciens supérieurs en électronique et en informatique industrielle.

B.M - En 20 ans, le département a-t-il connu des changements notables ?

M.P - Les métiers de l'électronique ont beaucoup évolué avec le développement des télécommunications dans notre société. Le GEII s'est donc orienté sur une filière télécoms en 2^e année. D'autre part, les compétences informatiques en matière d'automatisation des chaînes de production sont très recherchées par les industriels.

B.M - L'une des particularités du GEII de Brive est d'être, pour un grand nombre de ses étudiants, un tremplin vers la poursuite de leurs études...

M.P - En effet, depuis quelques années, 15 % de nos étudiants intègrent des écoles d'ingénieurs comme l'INSA, l'INSEEIHT ou Sup'elec. D'autre part, 45 %, poursuivent après le DUT en deux ans, vers une licence généraliste (informatique, électronique...) ou s'inscrivent dans un Institut universitaire professionnalisé (IUP). A peu près la même proportion d'étudiants choisit de poursuivre ici une troisième année pour obtenir une licence professionnelle. Il faut savoir enfin que 95 % des « licences pros » trouvent un emploi dans les six mois qui suivent l'obtention de leur diplôme.

B.M - En Pays de Brive ?

M.P : Le tissu briviste n'est pas prêt à absorber l'ensemble de

Gilles de Robien, ministre de l'Education nationale soutient le pôle universitaire de Brive

Le maire a récemment rencontré les collaborateurs du ministre auxquels il a tenu à rappeler l'importance qu'il attache au développement du pôle universitaire de Brive et en particulier à la création d'une licence STAPS, spécialité « Activités physiques de pleine nature liées au tourisme vert » et à la reconduction de la licence Logistique, option « Gestion des flux, des systèmes d'information et des stocks. »

Le ministre de l'Education nationale, Gilles de Robien, a adressé

un courrier au maire dans lequel il rappelle que « ces licences ont été expertisées par ses services et ont reçu, en l'état, un avis négatif de la Commission nationale d'expertise qui regroupe à parité des représentants des professions et du monde universitaire et du Conseil national supérieur de la recherche. » Toutefois, le ministre qui « mesure l'ensemble des enjeux posés par l'existence de ces offres de formation sur le pôle universitaire de Brive » annonce à Bernard Murat que « Dès que le

e vant lui...

ces jeunes diplômés mais il reste tout de même riche en offres d'emploi.

B.M- Le département IUT de Brive abrite également un laboratoire de recherche.

M.P - Il s'agit d'un labo faisant partie de l'unité mixte de recherche CNRS/Université de Limoges. Neuf enseignants-chercheurs - dont un du département GEA - et un chercheur du CNRS, y travaillent régulièrement. Nous menons ici des recherches dans le domaine des télécommunications, mais aussi de la recherche appliquée. Un exemple simple pour bien comprendre nos travaux. Il y a cinq ans, les portables avaient encore une antenne. C'est dans un labo comme le nôtre qu'ont été menées les recherches qui ont permis la miniaturisation et l'intégration de cette antenne dans le boîtier du téléphone. ●

Propos recueillis par Patrick Coutant

on nationale,

el président de l'Université de Limoges en aura fait officiellement la demande, je mettrai à la disposition des porteurs de projet de ces deux licences une structure d'aide et d'appui pour permettre une reprise de l'instruction des dossiers de ces deux licences professionnelles.» Et d'ajouter, « Comme vous, je tiens en effet à ce que l'Université de Limoges puisse développer sur ses différents sites dans les meilleures conditions une offre de formation professionnalisante de qualité garants d'une bonne insertion professionnelle. »

→ PÔLE UNIVERSITAIRE

Patrick Hetzel, recteur d'Académie confirme le calendrier des travaux

Dans un récent courrier adressé au maire de Brive, le recteur de l'Académie de Limoges, confirme le calendrier de construction du pôle universitaire sur le campus de Brive dont il détaille les étapes suivantes :

« Cette opération inscrite au Contrat de plan Etat-Région 2000-2006 en est actuellement au stade du lancement de la deuxième phase du concours d'architecture et d'ingénierie en vue de la désignation d'un maître d'oeuvre et d'un projet. Le financement en place au titre de ce CPER doit permettre de réaliser les études jusqu'à la consultation des entreprises. Le comité de pilotage a été réuni le 10 mai 2006 pour la présentation du programme détaillé avant son approbation.

Le dossier de consultation des 3 équipes retenues est en cours de mise au point et devrait être renvoyé au cours de la semaine 23 pour des remises de prestations début septembre 2006. La réunion du jury pour procéder au classement et donner un avis sur le(s) projet(s) et le(s) lauréat(s) sera programmée fin septembre 2006.

Le responsable du marché engagera ensuite des négociations avec ce ou ces lauréat(s). Le marché de maîtrise d'oeuvre devrait ainsi pouvoir être contractualisé en octobre ainsi que les marchés pour les missions de contrôle technique et de coordination de sécurité et de protection de la santé.

Les études d'avant-projet puis la consultation des entreprises pourront être conduites au premier semestre 2007. Le financement complémentaire nécessaire pour lancer la phase travaux va être proposé au titre du nouveau contrat de projet 2007-2013 qui devrait démarrer dès janvier 2007.

J'ai donc l'honneur de vous confirmer que, sous réserve de la mise en place de ces autorisations d'engagement nécessaires, le démarrage des travaux devrait pouvoir être effectif au dernier trimestre 2007. La durée des travaux étant estimée de 14 à 16 mois, la livraison devrait donc intervenir au premier trimestre 2009, comme cela a été envisagé ensemble dès le printemps 2005. Soyez assuré que je suivrai personnellement de très près le bon déroulement de ce projet. »

→ SOLIDARITÉ

Quand le livre se fait solidaire

750 euros, c'est le montant récolté par les collégiens de Rollinat à l'issue d'une vente braderie de livres. Une somme qui servira à la création d'une bibliothèque au Sénégal.

Le collège Rollinat, à Brive, a toujours été très actif pour mener des opérations pédagogiques sympathiques et solidaires. Ainsi celle qui s'est déroulée le 19 mai et a permis de récolter 750 euros. Durant plusieurs semaines les collégiens de 6^e de l'établissement* ont collecté des livres auprès de leurs proches et les ont ensuite revendus à petits prix lors de cette vente braderie du 19 mai. Le fruit des ventes sera envoyé à Koungheul, au Sénégal, pour aider à la création d'une bibliothèque.

« Un projet pédagogique solidaire qui entre,



nous l'explique Françoise Deschamps, la documentaliste du collège, dans le cadre de la semaine de la solidarité et qui a connu un véritable succès tant auprès des élèves que des acheteurs. ●

* En association avec les BTS de Cabanis, le collège de Meyssac, la bibliothèque de Cosnac et l'IME de Sainte-Fortunade.

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

L'action sociale et le débat démocratique

Comment peut-on approuver qu'un excédent de plus de 200 000 € au budget du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) soit détourné afin de régler l'intérêt de l'emprunt de la construction de l'EHPAD de Rivet ?

Ces économies proviennent en partie de la fermeture du foyer logement de Blanqui. Il m'aurait paru plus judicieux de réfléchir ensemble sur des projets concernant l'action sociale de notre ville où nous savons qu'il existe nombre de besoins insatisfaits. Cela aurait été enfin l'occasion d'un vrai débat démocratique sur le fond, nous avons dû nous contenter d'une réponse laconique et peu convaincante : « nous n'avons pas d'autre choix ».

De la même façon comment ne pas s'interroger sur les logements sociaux de la SEMABL cédés par la majorité municipi-

pale à un organisme au statut de Société Anonyme HLM : la ville y perd toute capacité réelle d'intervention sur la politique sociale menée dans ces logements ? Vendre son patrimoine de logements sociaux à un privé correspond à la politique systématique de privatisation menée par cette majorité, sans états d'âme : comment seront traités les locataires quand on sait que le guide principal de l'action de ces sociétés est la notion de rentabilité financière et non l'action sociale.

Une fois de plus, ces affaires se sont déroulées en catimini et les élus d'opposition mais aussi parfois de la majorité ont été tenus à l'écart afin de passer en force, le plus discrètement possible. C'est là un véritable dévoiement de la démocratie. ●

Patricia BORDAS

→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

Sifflez la fin de cette mascarade !

On allait voir ce qu'on allait voir. On a vu. Assez vu. L'addition libérale du clan UMP et de ses chefs est insupportable. Elle s'accompagne de « coups bas », privilèges scandaleux, mépris des citoyens, démagogie sans précédent. Une nouvelle illustration vient d'être fournie par le Ministre des Transports D. Perben.

En décembre 2003 Raffarin reniait la signature de l'Etat, abandonnait le TGV pendulaire qui devait réaliser l'interconnexion au réseau TGV international et la desserte de Roissy.

En lieu et place nous étions gratifiés de TéoZ avec les applaudissements des parlementaires UMP. Comme lot de consolation le gouvernement mettait en place une étude qui a montré que seul un TGV pouvait réaliser cette indispensable interconnexion.

Le 15 octobre 2005, lors d'une grande messe à Brive, un TGV Cahors-Brive-Roissy était annoncé par le Ministre. Le

sénateur maire n'était pas en reste en l'annonçant à 3 reprises dans Brive Magazine.

Le couperet vient de tomber. D. Perben signifie le refus de l'Etat de participer avec les Régions et la SNCF au financement d'un TGV Brive-Roissy-Lille. Il n'a pas 2 millions d'euros. Brivistes payez ! Sinon il vous propose « la généralisation des rames TéoZ qui apportent un meilleur confort ». Même pas évoqué le barreau Limoges-Poitiers. Lors de ses vœux à Tulle, J. Chirac en avait annoncé l'inscription au schéma des lignes grande vitesse ! Ce n'est toujours pas fait... Arrêtons la mascarade !

Attendrons-nous 20 ans de plus ? Les élus communistes inscrivent dans un programme de gouvernement de gauche la réalisation dans les 2 ans du TGV pendulaire. ●

André PAMBOUTZOGLOU

Conseiller Municipal de Brive
Vice-Président du Conseil Régional du Limousin

INGRATITUDE

Le *Canard Enchaîné* signalait récemment que la photo du député F. Soulier apparaissait 44 fois dans les 24 pages de sa revue Proximité et en faisait le lauréat de la rubrique « ma binette partout ».

Ce qui a frappé les Brivistes, ce n'est



pas le nombre de fois ou le député apparaît - après tout il s'agit d'un journal de propagande - mais l'absence totale du nom

du sénateur maire, et dont l'unique photo (et quelle photo !) n'apparaît qu'en page 13.

« Je lui dois tout » disait, il y a peu de temps, le député parlant du sénateur !

Le 8 mai dernier, la ville fêtait les 30 ans du centre Edmond Michelet. Ni le sénateur maire, ni le député n'ont fait mention du Premier ministre qui, aux côtés de J. Charbonnel, inaugurerait le Centre le 8 mai 1976, il est vrai que ce Premier ministre s'appelait Jacques Chirac. « Nous lui devons tout » disaient de lui en chœur le député et le sénateur il y a peu.

Etienne Patier

**Le bureau des élus de l'opposition se situe
14 Boulevard du Salan
Tél : 05.55.18.02.18
mardi après-midi
mercredi après-midi
jeudi après-midi**

→ AUTOROUTES

A20/A89 :

le lien autoroutier par le barreau

D'ici 2010-2012, le barreau reliant l' A20 et l' A89, entre Saint-Germain-les-Vergnes et Saint-Pardoux-L'Ortigier sera mis en **deux fois deux voies**, permettant ainsi une continuité autoroutière. L' A20 sera elle mise en deux fois trois voies dans la section commune.

C'est au cours d'une conférence de presse à Tulle, dans les locaux de la préfecture, que le préfet de la Corrèze, Philippe Galli, a dévoilé de quelle façon sera assurée la continuité autoroutière entre l'A89, (Bordeaux-Clermont-Ferrand) et l'A20 (Paris-Toulouse) à l'horizon 2010-2012. Cette annonce faisait suite à une

réunion de concertation entre les élus des communes traversées, des représentants des Autoroutes du Sud de la France (ASF) et du Conseil général.

Sur les quatre variantes envisagées, c'est le projet B, le plus simple, qui a été retenu pour un montant de 115 millions d'euros.

Concrètement, il se traduit par la mise à

deux fois deux voies de la RD9 que l'on appelle communément le barreau (reliant Saint-Germain-les-Vergnes et Saint-Pardoux-l'Ortigier) et la mise à deux fois trois voies de l'autoroute A20, qui est actuellement en deux fois deux voies, entre Saint-Pardoux et Brive. Cette dernière opération sera réalisée en fonction du trafic à venir.

Côté échancier, le transfert de la RD 9 à l'Etat devrait s'effectuer au cours de l'été 2006. Les études d'un avant-projet sommaire pour l'aménagement de l'itinéraire à la fin 2006, suivies de la concertation locale début 2007.

L'enquête d'utilité publique et la concertation inter services réalisée fin 2007 début 2008 déboucheront sur la déclaration d'utilité publique modifiant la déclaration initiale (décret en conseil d'état au deuxième semestre 2008).

Suite à ces différentes démarches, les travaux de la mise à 2 fois deux voies de l'ex RD9 débuteront pour une durée de 2 à 3 ans. ●





Bernard Murat : la réalisation d'un véritable croisement autoroutier était une obligation



« Vous avez participé à la réunion qui s'est récemment tenue à la Préfecture et au cours de laquelle ont été annoncés les travaux de mise en deux fois 2 voies du barreau départemental qui relie l'A89 à l'A20 »

Bernard Murat : « Oui et je suis reconnaissant à Monsieur le Préfet d'avoir réuni autour de la même table les maires des territoires concernés, le Conseil général, les ASF. C'est la première fois depuis 1995 que ce genre de réunion est organisé. Je souhaite qu'elle puisse être systématiquement renouvelée sur les nombreux dossiers qui concernent l'avenir de nos terri-

toires corréziens. Les maires sont toujours en première ligne vis-à-vis de leurs concitoyens ; il est normal qu'ils soient les premiers informés des décisions qui concernent leurs communes et qu'ils puissent donner leurs avis très en amont ».

« Dès octobre 2003, vous avez été le premier à appeler à cette mise en deux fois 2 voies du barreau départemental. Que vous inspire la décision prise aujourd'hui ? »

Bernard Murat : « C'est une réelle satisfaction. Lors de cette première réunion que j'avais organisée en 2003, j'avais réuni l'Etat et les maires de la Communauté d'agglomération de Brive (CAB), en présence de Frédéric Soulier, député et alors premier adjoint de notre Ville. J'avais au nom des maires

D'ici 2010-2012, l'A89 sera reliée à l'A20 via le barreau de Saint-Germain-Les-Vergnes. Le croisement autoroutier devient ainsi une réalité.

et des élus de la CAB déjà proposé la mise en deux fois 2 voies de ce barreau départemental et la mise en deux fois 3 voies de l'A20 entre Saint-Pardoux l'Ortigier et le sud de Brive. Cette proposition est aujourd'hui reprise par l'Etat et le Conseil Général ».

« Pourquoi étiez vous si attaché à ces aménagements ?

Bernard Murat : « Pour trois raisons. Tout d'abord, parce qu'il était incompréhensible que la continuité autoroutière s'arrête entre Tulle et Brive, ce qui aurait privé la Corrèze de ce poumon économique et touristique. Ensuite, parce que depuis plus de 10 ans, des terres agricoles étaient gelées alors que de nombreux exploitants souhaitaient développer leurs exploitations.

Enfin, parce que la traversée des Saulières aurait dénaturé l'équilibre écologique et environnemental de ce site remarquable au moment même où nous lançons avec la CAB une politique ambitieuse pour le développement durable de notre territoire et de son tourisme.

Pour conclure je voudrais rajouter qu'au moment où la CAB et le SYMA A20 construisent des zones d'activité, en particulier tournées vers la logistique, la réalisation d'un véritable croisement autoroutier était une obligation. J'ajoute qu'il me paraît raisonnable que la mise en deux fois 3 voies de l'A20 soient prolongée jusqu'au péage de Cressensac. Toutes les réflexions et propositions des élus de la CAB sur les aménagements routiers et autoroutiers de son territoire, pour les 20 prochaines années, seront consultables dans le Livre blanc qui est aujourd'hui finalisé et que nous allons publier ». ●

Les vérités sur l'accueil des gens du voyage à Brive-la-Gaillarde

Ces derniers jours, la question de l'accueil des gens du voyage a été de nouveau posée ; l'occasion pour **Nicole Peyrodet, maire adjoint en charge pour la Ville de ce dossier, de rappeler la position et l'implication de la Ville de Brive.**

Concernant l'aire d'accueil de passage

Nicole Peyrodet : « La loi stipule que les villes de plus de 5.000 habitants doivent disposer d'un terrain aménagé pouvant accueillir les familles de passage. Pour répondre à ces obligations, la Ville de Brive a lancé une procédure d'acquisition de terrain en prolongement de l'aire d'accueil actuel de Bouquet créée par la précédente municipalité.

Nous sommes aujourd'hui prêts pour les travaux d'aménagement sous réserve des conclusions des études hydrauliques et de l'accord de l'Etat. Le projet est estimé à 2 millions d'euros ; un surcoût dû aux zones inondables remettrait en question le site choisi.

Ce terrain de passage sera entièrement clôturé et géré par une équipe spécialisée. Elle fera appliquer le règlement intérieur, en particulier la durée du séjour qui sera limitée et qui ne pourra pas être dépassée ».

Concernant l'avenir de l'aire actuelle d'accueil de Bouquet occupée par des sédentaires

N.P : « Je voudrais tout d'abord rappeler qu'à notre arrivée aux affaires, nous avons hérité de ce terrain en bordure du golf. Nous l'avons réhabilité à plusieurs reprises. L'objectif de Bernard Murat est clair : le fermer

définitivement et aménager sur ce lieu, des espaces verts.

Concernant les familles sédentaires, brivistes pour la plupart, elles seront relogées sur des terrains familiaux (7 pour la Ville de Brive). Cette recherche de terrains avance. Les services de la Ville sont mobilisés. C'est un dossier difficile qui ne doit pas faire l'objet de polémiques et d'hypocrisies comme cela est malheureusement souvent le cas à Brive comme à Malemort. Le Maire va proposer aux élus de l'opposition la mise en place d'une commission ad hoc pour valider les terrains proposés ».

Concernant l'accompagnement social de ces familles

N.P : « Nous voulons un traitement social de ce dossier. La Ville de Brive a d'ailleurs déjà pris des initiatives ; je pense notamment au recrutement d'une assistante sociale qui est spécialement chargée de l'accompagnement de ces familles, à la création de deux classes à l'école de Bouquet pour un accueil, un enseignement et un accompagnement adaptés à leurs enfants.

Je voudrais aussi souligner la qualité de notre partenariat avec les autres acteurs de ce dossier ; je pense notamment à l'Etat, à la CAB, à l'Office HLM, au Conseil général et à tous les services de la ville ».

Concernant la création d'une aire d'accueil de grand passage (missions évangéliques ou autres)

N.P : « C'est un problème corrézien. C'est à l'Etat et au Conseil général de trouver un terrain, et non à la Ville de Brive, laquelle, je le rappelle, est confrontée sur un territoire très urbanisé, aux zones inondables et aux risques « Seveso ».

Cependant, nous sommes prêts à participer à cette recherche pour qu'une solution pérenne soit rapidement

trouvée dans le cadre du schéma départemental de l'accueil des gens du voyage. Bernard Murat a fait une proposition concrète rendue publique. Elle est claire : l'Etat peut prévoir l'achat de terrains le long de l'A89 dans le cadre des travaux de mise en deux fois deux voies du barreau. C'est une solution de bon sens pour l'aménagement de cette aire d'accueil pour les grands passages qui respecterait les conditions d'hygiène, de sécurité et d'accessibilité requises par la loi ».

Concernant les problèmes de cohabitation entre les riverains et les gens du voyage

N.P : « Là aussi aucune ambiguïté. Tout citoyen ou personne résidant en France doit respecter les lois de la République. Comme dans toutes les sociétés, il y a au sein de la communauté des gens du voyage, une minorité de personnes qui transforment les aires d'accueil en vraies zones de non-droit. L'incivilité et les actes de délinquance à répétition de cette minorité souvent multirécidiviste donnent une image négative de cette population. Cela nuit gravement à son intégration, et surtout complique les relations avec les riverains et les collectivités.

Les efforts très importants que la Ville de Brive est prête à consentir par souci d'humanité et pour être conforme avec la loi doivent avoir en contrepartie la garantie que l'Etat fera respecter les droits et les devoirs de chacun, sans laxisme. C'est uniquement à ce prix là que nos concitoyens acceptent une cohabitation apaisée et coopérative.

Maintenant, que chacun prenne publiquement ses responsabilités et le dise clairement. Brive-la-Gaillarde assumera les siennes comme le maire de Brive s'y est engagé ».

→ ENVIRONNEMENT

Un jardin sur la décharge

Perbousie est une décharge certes mais à vocation pédagogique. Pour preuve un jardin de légumineuses a été planté pour élever toutes sortes de créatures notamment des coccinelles.

Bien sûr il y a du Daniel Jaubert là-dessous. Incontournable lorsqu'il s'agit de coccinelles. « L'élevage des coccinelles de l'école Jules Ferry est connu dans la France entière car nous sommes les seuls en France à envoyer par la poste des œufs de coccinelles », explique ce dernier. Ces larves de bêtes à bon dieu sont redoutables quand il s'agit de débarasser une plante de pucerons.

FABLE ALIMENTAIRE MIMÉE PAR LES ENFANTS

Le responsable du CRTS (Centre de ressources technologiques et scientifiques) à l'école Jules Ferry avait monté avec quelques élèves une pantomime à l'occasion du lancement de ce jardin de légumineuses. Personnifiant légumes, pucerons, araignées, fourmis et coccinelles, les enfants ont mimé une fable alimentaire, illustrant l'intérêt de recourir aux coccinelles plutôt qu'aux traitements chimiques pour se débarrasser des pucerons. L'intérêt aussi de préserver ainsi l'équilibre d'une chaîne alimentaire. Les



jeunes comédiens s'en sont donnés à cœur joie. La scène prenait une ampleur symbolique sur le site d'une décharge... et quelle belle évocation du retour de Perbousie à la nature. Ce jardin de légumineuses mis à disposition par ISS, servira à déterminer quelle espèce annuelle a la préférence des pucerons,

unique nourriture des fameuses coccinelles à 7 points. Il est planté de trèfle, luzerne, lupins y voisinent avec haricots, fèves, vesce et petits pois. Il a été implanté à flanc de site, sur un terrain transformé pour éviter les ravinelements. Autant d'espèces qui doivent attirer toutes sortes de créatures dont les pucerons. ●



« Merci Monsieur le maire de planter des arbres. » Paroles de coccinelles !

Le refuge fourrière gagne de la hauteur

L'actuel refuge fourrière pour animaux est en fond de vallon, à côté de la décharge. Le nouveau sera en hauteur, plus vaste et aura une entrée à part.

Le refuge fourrière pour animaux de la Ville de Brive, géré par la SPA, est actuellement situé au fond du vallon de Puymège, à proximité immédiate de la zone de stockage des déchets. Une situation peut envier à laquelle s'ajoutent de froides températures l'hiver et une chaleur étouffante l'été. D'autre part, la réhabilitation de la Perbousie implique une évolution du tas de déchets vers cette zone et de dévier le ruisseau. D'où la nécessité de délocaliser le refuge. Le nouvel équipement, entièrement neuf, sera situé sur les hauteurs de Puymège et disposera d'une entrée séparée de celle de la décharge. Les travaux s'élèvent à environ 600.000 euros financés par ISS,



la Ville de Brive et la CAB. Le chantier qui a débuté en juin devrait s'achever en novembre. Le corps du bâtiment sera en U et comprendra les bureaux, un laboratoire vétérinaire et 49 box de 5 à 8m². Parmi eux, 17 seront réservés à la

fourrière municipale. Au milieu, une aire de détente pour les chiens. Une chatterie est intégrée au projet. Le tout, d'une volumétrie simple pour s'intégrer au site forestier, aura une emprise de 400 m². ●

Retour à la nature

Après avoir été mis en conformité, l'enfouissement des déchets se poursuit tout en préparant le reboisement final.

La visite à Perbousie a donné l'occasion de faire le point sur la mise en conformité des lieux puisque l'exploitation se poursuit pendant encore quinze ans. « L'ancienne décharge est aujourd'hui recouverte et confinée. Un nouvel enfouissement a commencé à côté sur une zone étanche et certains endroits sont déjà en reboisement », explique Christian Cousty, responsable de l'exploitation du site de Perbousie. Une station



bactériologique de quatre cuves a été construite pour le traitement des lixiviats. Ces « jus de décharge » passent par une ultrafiltration et des charbons actifs avant d'être rejetés en

milieu naturel. Ce que le responsable résume par : « On rejette du propre ». La phase finale du reprofilage du site prend ainsi forme avec le retour à la nature de Perbousie. ●

FÊTE DE LA MUSIQUE 2006

Joue-là comme Brive !



Et revoilà la Fête de la musique... Sur une quinzaine de lieux, dont huit équipés d'une scène sonorisée, Brive va une nouvelle fois vibrer, en ce **21 juin, aux sons de toutes les musiques, du matin jusqu'à tard le soir. En quatre pages, le programme des festivités et ce qu'il faut savoir pour être dans le ton !**

Croisons les doigts ! Pour que cette nouvelle fête de la musique ne se transforme comme l'année dernière en fête à la grenouille. Prudente, la Direction de la culture, grande ordonnatrice des festivités, a prévu une solution de repli salle Brassens, si jamais le ciel décidait de jouer sa petite musique personnelle. Le 21 juin, Brive fêtera donc la musique, toutes les musiques, partout du matin jusqu'à tard le soir. Une quinzaine de lieux sont mobilisés, dont huit seront équipés d'une scène sonorisée et sécurisée. Autant de lieux qui accueilleront tout ce qui chante et joue en Pays de Brive ; des plus petits aux plus grands, amateurs éclairés comme débutants bourrés de trac. Cette année, Brive, porte du Sud, s'ouvre sur les ferias et

autres fiestas ensoleillées en invitant trois groupes professionnels : Corto Maltesse que les Corrèziens connaissent bien, Sensa, un groupe de la région très porté sur les rythmes reggae et Banda Sagana, un ensemble de percussions de rue, aux couleurs occitanes. Une découverte aussi, P.M Europe, un groupe de jeunes musiciens venus de toute l'Europe spécialement pour la Fête de la musique de Brive. La Fête de la musique est aussi la fête de tous les arts et l'édition 2006 fera encore la part belle aux arts plastiques avec le peintre Ibarra, mais aussi au roman policier, au conte et encore au folklore. Au final, un seul conseil, réservez votre soirée du 21, et vous aussi jouez- là comme Brive... en musique !

→ INTERNATIONAL MUSIC

L'Europe dans toute sa diversité musicale



L'idée a de quoi séduire et devrait rencontrer son public : réunir plusieurs musiciens de différents pays européens dans un concert unique, un concert au cours duquel se mélangerait les sons de l'ouest et de l'est, du nord et du sud.

Cette idée, on la doit à une jeune Allemande prénommée Bianca. Celle-ci travaille actuellement à l'Auberge de

jeunesse dans le cadre d'un programme de la Communauté européenne intitulé « service volontaire ». Ce projet de concert européen pour la Fête de la musique, Bianca l'a monté avec quatre étudiants BTS de Bahuet. Leur slogan : « Préparer par des jeunes pour des jeunes ». Baptisé « Pêle-mêle », l'opération devait connaître sa phase active à partir du 11 juin, date à laquelle arrivaient à Brive les onze musiciens et chanteurs venus de Bretagne, Suède, Turquie et Pologne. Commençaient alors les répétitions - à l'Auberge de jeunesse - et cette recherche de points communs musicaux, dont les artistes nous offriront la primeur le 21 juin. Ils seront accompagnés dans cette démarche artistique par Pascal Boudy, spécialiste de musique occitane.

Bianca, elle-même chanteuse de jazz, a longtemps fait partie d'une chorale dans son pays. On comprend mieux pourquoi, la jeune femme ne pouvait pas laisser passer cette Fête sans y participer.

A partir de 19h15, place du Civoire et des patriotes martyrs.

IBARRA, PEINTRE DE L'EXTRÊME

Sur une immense toile noire la peinture devient l'expression visuelle d'une véritable épopée. Ibara est à la fois l'auteur d'une performance physique, picturale et musicale. Les spectateurs sont entraînés dans un voyage mémorable et spirituel plein d'intensité, de rebondissements et d'émotions.

Il s'agit ici d'un art du direct, à l'expression du mouvement et de la vie dans une action rapide et éphémère.

Une création originale et en perpétuelle évolution présentée en France et dans le monde entier avec succès. ●

A admirer à partir de 20h30, place J.M Dausier



TOUT LE PROGRAMME

→ AUDITORIUM ENMDT

En préambule à la Fête, mardi 20 juin, à 20h30, récital de la chorale « Chante Brive » à l'auditorium Francis Poulenc.

→ MERCREDI 21 JUIN, LE MATIN ET L'APRÈS-MIDI

- Groupe déambulatoire BANDA SAGANA 14h/17 h
- Groupe déambulatoire ENMDT Danse Africaine et Djumbé à 17 h.

→ CRÈCHE DU CENTRE VILLE

- De 10h à 12 h Eveil musical pour les tous petits.

→ BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

- Exposition Polar et Jazz toute la journée
- 15 h 30 Concert de Jazz ENMDT

→ HALLE BRASSENS

- 16 h 30 : BETTY BOUM, spectacle Jeune Public (bal pour enfant)
- 17 h 45 : conte musical Africain du Centre Raoul Dautry

→ SAINT LIBERAL

- 16 h 30 : ensemble de flûtes de l' ENMDT
- 17 h 00 orchestre à cordes de l'ENMDT
- 18 h 45 : ensemble de guitares de l'ENMDT
- 18 h 30 :
Les Pastourelles de Brive

→ CENTRE RAOUL DAUTRY

- 15 h 30 : conte musical africain

→ MUSÉE LABENCHE

- 15 h : classe de percussion de l' ENMDT
- 16 h 30 : Bourrée Limousine
- 17 h 45 : danse Classique, Jazz, Contemporaine (ENMDT)
- 18 h 40 : Cie Hervé Koubi & Ecole Thérèse Simonet

→ COUR D'HONNEUR

- 16 h 30 : ensemble de guitares
- 17 h 15 : ensemble de flûtes ENMDT
- 18 h 30 : Ensemble Cantabile de l'ENMDT

→ SOUS-PRÉFECTURE

- 15 h 45 : Bourrée Limousine
- 16 h 30 : Bande à Bibi (Jazz/Nouvelle Orléans)
- 17 h 45 : ensemble de flûtes de l'ENMDT

→ FÊTE DE LA MUSIQUE 2006



SENSA : REGGAE ROOTS DANS LES RUES DE BRIVE

Multicolore, la Fête de la musique s'encaille du côté du reggae-rock-dub avec le groupe Sënsa. A découvrir place du Civoire.

A l'origine, en 1999, le groupe s'appelait Sansajah et était le fruit de la rencontre de trois étudiants limougeaux alors tous passionnés par la renaissance du reggae roots en France. C'est donc tout naturellement à trois et en acoustique que Sansajah commence à créer un reggae pur souche roots à souhait mais déjà chanté en français.

Puis vient le temps de l'agrandissement de la famille qui comptera jusqu'à 10 musiciens. L'époque est au reggae électrique mais toujours dans la pure lignée du reggae jamaïcain. C'est en 2001 qu'intervient la première transformation de style avec l'arrivée d'un chanteur guyannais qui transforme le combo limougeaud en backing band pour reggae des îles (plus rapide, et plus

dansant) Le groupe s'appelle désormais Sënsa.

En 2003 après avoir changé plusieurs fois de chanteur, le groupe prend la décision de créer son propre style influencé par Hendrix, Ben Harper, Sinsemilia, Israel Vibration.

Et petit à petit, Sënsa va forger ce qu'il est aujourd'hui : un reggae rapide teinté de distortions puissantes et chanté en français avec un message se voulant revendicatif et critique sur la société d'aujourd'hui. ●

Le site de Sënsa : <http://perso.wanadoo.fr/sensa/>



BETTY BOOM

A partir de 4 ans →

« Au bal show de Betty Boum les tout petits s'amuse comme des fous ! Créé en 1998, le groupe Betty Boum propose un bal pour enfants aux sonorités électro-pop-hop. ●
A 16h30, halle Georges Brassens.



BANDA SAGANA

occitane

→ Dans la lignée des grands courants de musique de rue occitane, Banda Sagana allume le détonateur de la fête depuis 1992. Leur nom est issu de Sagana, sorcière de la tradition montpelliéraine qui, par une nuit de St Jean, condamna la Banda à jouer pour elle à jamais ! Banda Sagana est un groupe de musiciens déambulatoire, dont la musique est un bariolage d'influences tziganes et de chants de cigale, à la fois ancrée dans la terre languedocienne et ouvert aux influences de l'autre. ●
Dans les rues de Brive de 14h à 17h

→ D'ICI ART KOM'1

Créé en 2005, le groupe *Art Kom'1* a choisi son nom en référence à la musique qu'on aime et qu'on a en commun, celle que tous partagent. Après un premier album « La Résistance du pavé », le groupe sera en concert pour cette Fête de la musique avec son « Dispositif » à 23h, sur la scène devant Saint-Martin. ●



AMBIANCE BARS

Comme chaque année, les bars de la ville participent activement à la fête.

Programme non exhaustif :

- 5th avenue : Djing and soul Sing (17h) ;
- Garden ice

- café : Animation musicale (20h) ;
- La Calebasse : Cendrine (21h) ;
- Le Brassens : Woodoo Shamk (21h) ;
- Le Cappadoce : Animation musicale (19h) ;
- Le Gambetta : Zenelle Bourbon (21h)
- Le Maryland : Raoul Ficel (22h) ;
- Le Nuage : accordéon variété (20h) ;
- Le Watson : Big Dan (21h) ;
- Le Paris : Terre Adélie (21h) ;
- Le Conti : Groupe Illusion (21h) ;
- La Poste : Blues White (20h).
- La Civette : Cession Rock (21h).



Sous le soleil de Corto Maltesse et Kalimbo

Vous voici embarqué pour un voyage à travers les musiques du monde. Faites escale avec Corto : Brésil, Mexique, Irlande, en Russie... Bretagne, Louisiane, Québec, Ecosse et Antilles... Corto Maltesse ! Musiciens, acteurs ou clowns, ces gaillards-là sont capables

de passer du jazz à la polka, de la country à la mazurka, du reggae à la samba en passant par le blues, la bourrée, le flamenco...

Kalimbo c'est le même équipage qui vous embarque pour de nouvelles aventures. Suivez leur sillage et vibrez au son de la salsa, du cha-cha-cha et des rythmes brésiliens ! Kalimbo, dans les rues de 19h à 20h30 et Corto Maltesse place de la halle, à 20h45.

Tout le programme (suite)

→ SOUS-PRÉFECTURE

18 h 00 ensemble de cuivres de l'ENMDT

→ DANS LES RUES À PARTIR DE 19 H

- Groupe déambulatoire Kalimbao

→ MUSÉE LABENCHE

- 20h30 : Académie Berestoff
- 21h15 : Trois pièces sur le thème du bal (avec New Danse studio)
- 21h45 : Cie Hervé Koubi & Ecole Thérèse Simonet

→ PLACE J.M DAUZIER

- 20h30 : Ibara, le peintre de l'extrême
- 21h30 : DJ Rusterholtz
- 23h : Ibara, le peintre de l'extrême

→ PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

- 20h à 23h : Ensemble à vent de l'ENMDT
- Orchestre d'Harmonie de l'ENMDT
- Harmonie municipale Sainte - Cécile

→ COUR D'HONNEUR

- 20h : Les Pastourelles de Brive
- 21h 05 : Emilie NADAL (solo de piano)
- 21h 45 : Ecole de chant et de guitare J.J Rebillard (chanson française)
- 23h : Gérard Beaussonie

→ COLLÉGIALE ST MARTIN

- 21h : Mosaïke Riddim (reggae, musique créole)
- 22h : Les Grillots du Bardy (chansons française)
- 23h : Dispositif (raï, hip-hop, rap)
00 h : Aktu'elles Rnb Show (rnb, danse, graph)

→ SAINT LIBÉRAL

- 21h : Toca Tango Liso

→ PLACE DU CIVOIRE

- 19h15 : P.M. Europe
- 20h30 : Nuance (gospel)
- 22h 15 : D'Zacor (jazz, afro-cubain)
- 23 h 15 : Sënza

→ PLACE DE LA HALLE

20 h 45 : Corto Maltesse (chanson française)
22h : Eden (pop rock)
23h : Les Kro-Magnons (rock festif)
00h : Octopus Dolls (rock)

→ HALLE BRASSENS

21 h : bal populaire « Laplasse » (chanson française)

→ PLACE MARCEL HYLLEIRE

20h : Les Moleskin's (rock)
21h : Toutafond (rock)
22h : 66 G (rock metal)
23h : Amadeüs Bernard (rock)

A Noter

Permanences de vos élus au mois de juillet



Mises en place depuis ce début d'année, les permanences d'élus dans les quartiers, complètent le dispositif de la politique de proximité et de services de la municipalité pour favoriser l'écoute de ses concitoyens. Ces permanences sont régulières. En voici le calendrier :

Centre Jacques Cartier : le 7 Juillet 06 de 10h à 12h, *B. Rioux/A. Fernandez*

Maison de Quartier du Bouygue : le 4 Juillet 06 de 18h à 19h30, *JP Tronche / S. Barrage/J-L. Estagerie*

Maison du Bénévolat : le 3 Juillet 06 de 10h à 12h, *D. Faure/J Moulinier /A Fernandez*

Maison de Quartier des Chapélies : le 6 Juillet 06 de 18h à 19h, *D. Lecat/A. Fernandez /M. Lenedic*

Quartier Bus – place Thiers : le 19 Juin 06 de 17h à 19h, *P. Delarue/L Pittman Dosch*

Quartier Bus – place Charles De Gaulle : le 5 Juillet 06 de 16h à 17h30, *J. Bédane/G.Hyllaire*

Quartier Bus – Rivet : le 3 Juillet 06 de 17h à 19h, *P. Vialle/R. Bastié*

Quartier Bus – école des Rosiers : le 21 Juin 06 de 9h30 à 11h30, *V. Lambolez*

Quartier Bus – Av Léo Lagrange : le 5 Juillet 06 de 18h à 19h, *A. Fernandez / M. Lenedic*

Quartier Bus – Park G Devaud : le 5 Juillet 06 de 10h30 à 12h, *J-P. Lapouge /J-P. Tronche/R. Bastié*

Quartier Bus (les Escroze- Galop-Rocher Coupé-Valette- Sèchepierre) : le 4 Juillet 06 de 9h à 13h. *J-P. Lapouge /J-P. Tronche/V. Lambolez*

Renseignements : Comités de quartier, cabinet du sénateur maire, mairie de Brive. Tél : 05.55.92.39.39.

→ COMITÉS DE QUARTIER

Les seniors et la route

Après le sujet sur les économies d'énergie, les comités de quartier ont proposé des réunions d'information en partenariat avec la Prévention routière.

Les comités de quartier de la Ville, en partenariat avec la Prévention routière, ont organisé plusieurs réunions de quartier pour sensibiliser les usagers de la route aux différents risques.

De nombreux thèmes étaient abordés, par Michel Berger, du comité départemental de la Prévention routière de la Corrèze, en particulier à l'attention des seniors : la vision, l'audition, les réflexes,



les distances de freinage, le code de la route, etc., et d'une façon générale les conditions d'évitabilité des accidents. Tous les jours, de nombreuses vies pourraient être sauvées : 16 personnes

meurent chaque jour dans un accident de circulation, un accident sur deux est lié à une vitesse excessive et 90% des accidents mortels ou très graves sont dus au comportement humain. ●



→ ASSOCIATIONS

Recherche et Rencontres, un centre de soutien et d'écoute

L'association existe à Brive depuis 1985 et s'adresse à toute personne en toute situation d'isolement.

Présidée par Yves Gontier, *Recherche et Rencontres*, centre d'écoute et de soutien, accueille toute personne quand les circonstances de la vie deviennent trop douloureuses. Solitude mal supportée, perte de confiance en soi, rupture de liens, dépression sont autant de situations susceptibles de mener à un péril physique ou psychologique.

« Aujourd'hui, explique le président, l'isolement est de plus en plus important et les ruptures de tout ordre sont nombreuses. A *Recherche et Rencontres*, notre objectif est de restaurer la confiance, de donner l'envie d'aller de l'avant. Il est important de rappeler que nous ne sommes pas un établissement de soins et que les personnes ont toute liberté d'aller et de venir. On peut passer à l'association sans rendez-vous, et les personnes qui participent aux activités nous parlent souvent de la souplesse offerte par notre centre ».

Pour répondre à son objectif de soutien et d'écoute, l'association développe plusieurs approches qui passent bien entendu par l'accueil, en toute confidentialité, mais aussi par des ateliers, un groupe de paroles et un suivi personnalisé. Après la première rencontre, les responsables peuvent proposer à la personne de participer à

différents ateliers qui se déroulent toutes les semaines :

Atelier créativité, atelier relaxation, atelier cuisine, atelier découverte. Dans ce dernier, il est question d'aiguiser la curiosité, d'aller ensemble visiter des expositions, des entreprises, de franchir des portes, d'oser. Un usager du centre raconte : « Je participe régulièrement au groupe de parole et à l'atelier découverte. Ces rendez-vous sont importants pour moi car je ne travaille pas et cela rompt mon isolement social. Je découvre des activités nouvelles et je participe aux échanges. Le groupe de parole me permet de m'exprimer en toute confiance et d'écouter les autres ».

Recherche et Rencontres comprend huit associations en France, elles sont regroupées en Union nationale (reconnue d'utilité publique en 1981) qui elle-même fait partie de l'Union nationale pour la prévention du suicide. En Limousin, ce sont 2250 tentatives de suicide qui ont été recensées en 2002, sans compter celles qui ne sont pas déclarées. Tout le monde peut, un jour ou l'autre, avoir besoin de soutien et d'écoute.

Recherche et Rencontres,
centre de soutien et d'écoute.

1 av. du 11 novembre à Brive. Ouvert les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Site : ressource19.net
Tél : 05.55.23.49.95 ●

À NOTER

→ Chine et Japon

Calendrier des prochains cours de l'association Perles d'Asie :
Calligraphie chinoise : 3 et 17 août, de 18h30 à 19h30.

Cuisine japonaise : 17 et 24 juin, 6 juillet. De 10h à 11h.

Cours de japonais : niveau débutant à niveau confirmé, cours le jeudi après-midi en juillet.

Cours de chinois : les mardis du mois d'août. De 20h à 21h : débutant et de 21h à 22h, discussion thématique en Chinois.

Pour tous renseignements complémentaires,

s'adresser à l'association :

Mme Chang 06.07.34.37.39,

mail : huei-ya@wanadoo.fr

Mme Lafarge 05.55.87.61.02

Mail : perle-de-chine@wanadoo.fr

→ Portes ouvertes

L'UNAFAM Espoir Corrèze, association au service des personnes fragilisées par des problèmes psychiques, recherche pour sa structure l'Oustalou, tout don en nature permettant la mise en place d'activités de loisirs, dans les domaines du sport, de la détente, de la culture, du multimédia. Parallèlement, l'Oustalou organise une journée Portes ouvertes le vendredi 23 juin à partir de 14 h.
Rens : 05.55.17.57.49

→ Rallye Familial

Les associations *Vivre ensemble* et *l'Association familiale de Brive* organisent un rallye pédestre le dimanche 25 juin à Malemort, de 9h à midi. Il sera suivi d'un repas avec tour de chant. Participation : 12 euros et 5 euros pour les enfants de moins de 7 ans. Avec la participation de *Bougeons sur la colline, Couleurs plurielles, Loca Thiers, club Courteline, Plein Sud gaillard*. Inscriptions et renseignements : 05.55.24.33.94

ANOTER

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

→ REGARD

« MÉLI-MÉLA » OU L'ÉTERNEL COMMENCEMENT

Le deuxième Festival de théâtre amateur du Pays de Brive débute le juillet. Portrait de sa créatrice Mélanie Boursaud.

Prénom : Mélanie. Nom : Boursaud. Née : oui. Nous n'en saurons guère plus. Pas une coquetterie, non, juste la constance d'un idéal de vie, d'une conduite existentielle dont elle n'aura que rarement dévié. Mélanie préfère par-dessus tout les « commencements » comme elle dit, plutôt que de s'arrêter en route pour regarder dans le rétroviseur. Pourtant, cette vie, ces vies devrait-on écrire, multiples et extraordinaires mériteraient que l'on s'y attarde ; qu'un roman se bâtisse sur ces années tellement peu banales.

Ce que Mélanie consent à nous dire pourtant, ce qu'elle n'a jamais oublié, c'est qu'à 6 ans, elle montait pour la première fois sur les planches aux côtés du curé de sa bourgade. « Chaque fois que j'entre dans un théâtre, je suis assaillie par les odeurs et cette atmosphère si particulière qui me ramène dans le patronage de mon enfance. » Un bien jeune âge, pensez-vous, pour songer à ce que seraient ses lendemains. D'autant que cet avenir, justement, en décidera autrement, faisant louvoyer la jeune femme entre carrière sportive et voyages au long cours, si loin des planches. Championne de France de lancer de poids, de javelot et de disque, elle sera même sélectionnée pour les Jeux olympiques.



« Des yeux bleus et le ciel » m'éloigneront des célèbres anneaux, raconte-t-elle toujours énigmatique. »

Bien des années plus tard, sans regrets apparents, elle quitte la capitale - « trop polluée, trop distante et annihilante » - où sa boulimie de challenges et de « commencements » lui aura fait exercer d'étonnants métiers et visiter le monde entier... mais aussi écrire, dessiner et peindre. Pendant toutes ces années, le théâtre est resté comme en filigrane, l'accompagnant bon an mal an. Elle renouera même un temps avec les planches : « A une époque, j'ai rencontré Maria Machado, la compagne de l'auteur

dramatique Roland Dubillard, avec lesquels j'ai travaillé plusieurs fois. » Elle aurait pu plus mal tomber...

LES BELLE ANNÉES DE LA GRANGE

L'émigrée volontaire, pour qui « la vie n'est pas écrite d'avance », même si elle croit au destin, va choisir Brive. Brive que son fils habite depuis quelque temps. « J'ai tout de suite été séduite par cette ville et sa qualité de vie. C'est amusant, poursuit-elle, mais quelques années plus tôt j'étais passée par là et je m'étais dit qu'un jour je reviendrais ».

Et comme le théâtre n'est jamais loin,

Mélanie s'enthousiasme rapidement pour cette cité « qui avait mis en lieu équipé à disposition des troupes de théâtre amateur ». C'était, bien sûr, le Théâtre de la Grange. Rivet et ses hauteurs vont bientôt devenir la seconde résidence de Mélanie. Auprès un long compagnonnage avec le « Théâtre de la Gargante » que dirigeait Bernard Lacombe, Mélanie va devenir l'un des piliers de l'Etoile grise. « Avec le TEG et Yves Gay, son metteur en scène, j'ai passé quelques-unes des plus belles années de ma vie. A leurs côtés, j'ai beaucoup appris, beaucoup engrangé, dit-elle en souriant, et je leur dois de formidables émotions. » Au cours de ces années à la Grange, Mélanie ne se contentera pas d'être la comédienne que l'on remarque puisque durant cinq ans elle occupera la présidence de l'association gérant les lieux. Et puis il y eut un après Théâtre de la Grange. Démission, nouveaux horizons, dont ce désert marocain qu'elle aime tant, puis la peinture et ses portraits longilignes qui peuplent toujours son univers intime, ses rêves aussi, inlassablement confiés à ses carnets et qui vont constituer l'architecture d'un nouveau pari...

ZORHA LA TZIGANE

Celui d'être seul maître à bord de son vaisseau théâtral. Il s'appellera « Méli-Méla », nom clin d'oeil et porteur d'une volonté farouche « de rencontrer des gens pour partager avec eux émotions et expériences ». « De mélanger les personnalités aussi, explique-t-elle, d'effacer les clivages sociaux, pour trouver la quintessence de l'être humain. »

Aujourd'hui, Mélanie est définitivement arrimée aux planches de son petit théâtre personnel. Elle qui adore « construire sans cesse sa vie comme elle en a envie », « signer des contrats avec elle-même qui bousculent les matins trop calmes », a déjà monté trois spectacles et créé un Festival de théâtre amateur (en collaboration avec la Ville de Brive), dont la deuxième édition aura lieu en juillet au théâtre municipal (voir notre encadré).

Il y a peu, Mélanie et sa troupe ont inauguré la nouvelle place du Civoire avec « Les Noces du rétameur » une pièce de l'Irlandais, John Millington Synge. Et



quand on songe que jouer ce texte difficile avec des comédiens pour la plupart encore peu expérimentés et qui plus est en plein air, on se persuade définitivement de l'amour invétéré que porte notre metteuse en scène aux paris insensés.

Pour la deuxième édition du Festival, Mélanie et « Méli-Méla » mettent une nouvelle fois la barre très haut avec, cette fois-ci, une comédie musicale. « Zorha la Tzigane » a été écrite par Mélanie elle-même. « L'idée était de monter un spectacle avec des artistes différents, chanteurs, comédiens, musiciens et danseurs et de leur proposer d'échanger leur « métiers »... que les comédiens dansent et chantent, que les musiciens et les danseurs prennent la parole... bref, une infinité de variantes qui s'entremêleront. J'aimais bien cette idée d'échanger et de partager et tout le monde joue le jeu, s'enthousiasme-t-elle ». La musique de Zhora a été composée par Francis Dorian, dont les élèves de son école de variétés participent aussi au spectacle. Le décor, lui, est en partie réalisé par Jean-Maurice Souchaud, le directeur du Centre municipal d'arts plastiques et le travail chorégraphique est signé Sandrine Thibaud-Vie.

A quelques semaines de la première, Mélanie s'inquiète, se pose mille questions. Mais au-delà de ses questionnements d'artistes, Mélanie sait au fond d'elle, qu'après, viendra un autre « commencement ». ● P.C.

→ 2^E FESTIVAL INTERCOMMUNAL DE THÉÂTRE AMATEUR (3 AU 7 JUILLET)

→ LANCÉ EN 2004, le Festival intercommunal de Théâtre amateur a pour objectif, explique Mélanie Boursaud, de « créer et interpréter des pièces de théâtre afin de promouvoir le développement et les rencontres entre les compagnies théâtrales amateurs de Brive et du Pays de Brive, de faire connaître et reconnaître aussi le statut de comédien amateur en Corrèze. »

→ LE PROGRAMME

- 3 juillet :
Zohra la Tzigane, une comédie musicale de Mélanie Boursaud, par la compagnie Méli-Méla



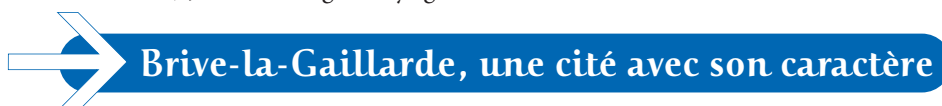
- 4 juillet :
La Roude d'Albert Schnitzler, par la compagnie Les Points T'Yes (Varetz).

- 5 juillet :
La Nuit des Gavroches d'Alexandre Josse par la compagnie Raph'Al's 2000 (Brive).

- 6 juillet :
Chéri de Colette par la compagnie La Cerpe (Brive).

- 7 juillet :
Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, par la compagnie Art'é'Ose (Malemort).

Tous les spectacles se déroulent au Théâtre municipal, à 20h30. Entrée gratuite... sortie payante, au bon vouloir des spectateurs.



→ L'AGENDA

→ Expositions

- Paysages de Corrèze, peintures de Laurence Debordaux, jusqu'au 4 juillet à la chapelle Saint Libéral.

- La Collaboration économique, au Centre d'études et musée Edmond-Michelet jusqu'au 1^{er} juillet.

- Cabinet de curiosités archéologiques, avec les œuvres de Patrick Lainville dans la salle d'expositions temporaires du musée Labenche, jusqu'au 5 juillet.



→ **Samedi 17 juin**
Fête du quartier de Rivet

→ **Jusqu'au 18 juin**
Festival de Brive de cinéma - Rencontres du Moyen métrage
Cinéma Rex

→ **Jusqu'au 18 juin**
Foire Franches
Place de la Guierle

→ **MERCREDI 21 JUIN**
Fête de la musique
Voir nos articles en pages 22

→ **25 JUIN**
Rétrospective automobile et concours d'élégance organisée par l'UABC, Véhicules anciens Brive Corrèze
Salle Brassens

→ **Samedi 1^{er} juillet**
«Viens Ici Voir», animation proposée par le CMJ (voir encadré)
Place du Civoire

→ LE POLAR FRANÇAIS S'AFFICHE À LA BIBLIOTHÈQUE



NOIR → Cette exposition réalisée en partenariat avec le Pôle régional d'éducation artistique et de formation à l'image « Les yeux verts » et l'Atelier photographique briviste présente une rétrospective littéraire cinématographique et photographique des auteurs et collections majeurs du polar. Une série d'affiches rappelle que le 7^e art doit beaucoup aux romans dits « noirs ». Les photographies, réalisées par

l'Atelier photographiques briviste nous transportent dans les atmosphères sombres et les ambiances, tirées de scènes de crimes issues du roman noir. Rencontres et échanges sont aussi au programme. Notamment avec Olivier Mau, écrivain, qui animera des ateliers d'écritures sur le polar, pour ados et adultes, du 20 au 24 juin (10h à la bibliothèque).

- Concert de jazz avec les classes de jazz de l'ENMDT, mercredi 21 juin, à 18h, grand hall de la bibliothèque.
- Rencontre avec Olivier Mau. lecture et discussion autour de son œuvre, samedi 24 juin à 15h, à la bibliothèque. ●

Rens : 05.55.18.17.50.



→ **Dimanche 2 juillet**
Bourse d'échanges de jouets anciens avec le Train briviste
Salle Brassens

→ **Dimanche 2 juillet**
8^e édition du Salon de la bande dessinée de Collonges
Salle Brassens

→ **Lundi 3 juillet**
3^e Festival intercommunal de théâtre amateur de Brive
(Voir pages précédentes)



→ **Samedi 8 juillet**
1^{er} festival de Jazz à Meysac avec Vuelvo Trio jazz musette, Sweet Mama, Eschantiset Pierre à Funk
Halle de Meysac à 19h30
Rens : 05.55.86.84.66 .

→ **1^{er} juillet, place du Civoire**

Viens ici voir

CMJ → Le Conseil municipal des jeunes de Brive lance cette année une nouvelle manifestation dont l'objectif est de promouvoir de jeunes groupes ou de jeunes troupes en leur proposant de se produire le 1^{er} juillet place du Civoire de 14h30 à 20h.

Les artistes présents : - Tap's in ST Pan (djembé, danse orientale, country dance) ;

- Théâtres fous (cette troupe interprétera des des textes de Roland Dubillard)

- Carribean Crew (Hip-hop) - Brive Gym - Atelier théâtre du Centre Raoul Dautry (10 comédiens réunis autour de Michèle Birou) - La Spirale (rap français) - Magie (avec Guillaume Dottin) - Bastos Latinos (rap) - DJ Aziz (electro, RNB, Hip hop, Reggae)- Mixi T crew (Hip-hop)

→ LA BD DU MOIS

LES PETITS RUISSEAUX



Chaque mois, Emmanuel Déve, de la librairie Bulles de papier, présente son coup de coeur pour nous faire découvrir l'univers de la bande dessinée.

Dès la première page, le papier choisi pour cette BD donne le ton : cet album-là est précieux. Plein de cet humour qui éveille le sourire aux lèvres et la tendresse aux yeux. Tout commence par une scène de pêche à la ligne au cours de laquelle deux papys discutent au fil de l'eau. L'un confie à l'autre qu'il va de temps en temps rejoindre une femme et le second en est tout estourbi. La suite, il faut la lire. Il y est question de sentiment amoureux, de sexualité, d'amour, à un âge où beaucoup n'osent même plus y penser, de la pudeur des corps et de la vie tout court. Une BD attendrissante et emplie de vitalité. Petit clin d'oeil : une scène se déroule en Corrèze...

Les petits ruisseaux, de Pascal Rabaté.
Ed. Futuropolis, 15,90 €.

→ LIVRES

HONTE A CEUX QUI MALTRAITENT FEMMES ET ENFANTS



Histoire vraie →
« Nous étions bien, tous les trois à Meyssac, jusqu'à ce que je découvre que mon fils était victime d'actes horribles, commis par un homme « au-dessus de tout soupçon » Angéline Fayard n'a

jamais eu la vie facile, mais elle était arrivée à s'en sortir... Puis, une nouvelle épreuve est survenue. Une terrible épreuve qui allait lui faire découvrir le rôle de la presse, le monde de la justice, la lâcheté d'un village, la bonté de quelques hommes et femmes. Une histoire vraie.

Honte à ceux qui maltraitent femmes et enfants d'Angéline Fayard.
Ed. Ecritures (18 euros)

L'ORFÈVRE DE SAINT SÉVERIN



Fresque → En ce début du XV^e siècle, le royaume de France est à la dérive : le roi Charles VI sombre dans la folie. Mais le peuple parisien bat activement le pavé de la capitale et, dans les échoppes, les artisans aux savoir-faire incomparables s'affairent à leur besogne.

Arrive, d'on ne sait où, un personnage charismatique auréolé de mystère,

Guillebert, accompagné de son protégé Simon. Celui-ci devient l'apprenti de l'exigeant Clerbouc, l'orfèvre de sprinces. Guillebert attise les convoitises, désir des femmes, l'intérêt des manants comme celui des commerçants. Mais, seul, il arpente les rues grouillantes de Paris pour trouver les traces de son passé perdu et de son secret amour : Gilette. L'imagination de la romancière et la minutie de l'historienne se conjuguent pour brosser une chronique du Paris du XV^e siècle.

L'Orfèvre de Saint-Séverin d'Anne Courtillé (Presses de la Cité, 19,80 euros).

→ DIVERS

→ AVIS AUX ARTISTES

qui ont accès à un nouveau lieu d'exposition, Au Pays de Juliette, un magasin de décoration à Larche qui ne fonctionne que les week-end et jours fériés. L'espace atelier est ouvert à toutes formes de créations, même à des soirées lecture. En juin, y expose la peintre Marie-Françoise Tatién, en juillet le dessinateur Frédéric Morterolles...

Entrée libre.

Rens : 06.17.77.08.29.

→ AU MARYLAND

- Samedi 17 juin
Salsa danse (soirée dansante)

- Mercredi 21 juin
Raoul Fichel
(fête de la musique)

- Jeudi 29 juin
Soirée Tango

- Vendredi 30 juin
Cocoon
Le chanteur/guitariste/songwriter Mark Daumail et la chanteuse/pianiste Morgane Imbeaud arrivent à tutoyer les étoiles, leurs voix se répondent à merveille sur des compositions magistrales, dans la veine d'Elliott Smith, Nick Drake et Sufjan Stevens. Très marquant sur disque,
- « I Hate Birds », leur premier CD vient de sortir - l'univers de Cocoon se révèle, en plus, envoûtant sur scène.
Rens : 05.55.17.10.78

→ ACORPSDANSE

la nouvelle école créée par Mathilde Dellac, rue Barbécane, organise en juillet des cours de mise en forme. Renseignements : 05.55.18.76.33.

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

→ SPORT

L'ÉTÉ SERA STAGES POUR LES ENFANTS

De **4 à 14 ans**, il y a le choix parmi les **stages sportifs** à la semaine organisés par la Ville de Brive. Il y en a en ville et d'autres à la base nautique du Causse.

Ils reviennent avec l'été comme chaque année, en juillet et août. L'occasion de profiter des vacances pour découvrir une activité sportive.

A LA VILLE

La Direction de la Jeunesse et des sports de la Ville propose des stages pour les enfants de 4 à 14 ans. Ils pourront selon leur âge et leur goût s'initier aux jeux d'opposition, au badminton, à l'escrime, à la danse, au base ball, à la pelote basque, au frontenis, au foot... En tout une vingtaine d'activités. Ces stages sont encadrés par des éducateurs diplômés. Ils ont lieu à la semaine et comprennent une activité pratiquée à raison d'une à deux heures par jour.

Le prix du stage est de 20 € pour les Brivistes, 23 € pour les non Brivistes. Les deux stages reviennent à 30€ pour le même enfant briviste et deux disciplines différentes, à 33 € pour l'enfant non briviste. Les inscriptions se font au Service information jeunesse SIJ. Le paiement à l'inscription assure



la réservation du stage. Il faudra fournir une fiche d'inscription, un certificat médical de moins de trois mois, un justificatif de domicile ou d'avis d'imposition sur Brive et le règlement par chèque à l'ordre du trésor public.

A LA BASE NAUTIQUE

Des stages sont également organisés à la base nautique sur le lac du Causse du 10 juillet au 18 août. Ils fonctionnent à la semaine mais différemment. L'enfant est pris en charge toute la journée et découvrent deux disciplines selon l'âge dont au moins une activité nautique. Par exemple hockey/kayak, tir à l'arc/voile,

aviron/pêche, baseball/voile, VTT/kayak... Les transports (départ 8h école Jules Ferry, retour 18h même endroit), repas et goûters sont compris dans le forfait du stage. Les tarifs varient en fonction du stage choisi de 54 € à 72 € pour les Brivistes, de 65€ à 87 € pour les non Brivistes. Il

faudra fournir, en plus des pièces demandées pour les stages en ville, une attestation de natation délivrée par un MNS.

Attention, que ce soit pour les stages Ville comme pour ceux à la base, les places sont limitées. Ne tardez pour vous inscrire. ●

STAGES VILLE

Inscriptions au SIJ (Service information jeunesse), place Jean-Marie Dauzier, 05.55.23.43.80.

STAGES BASE NAUTIQUE

Inscriptions sur place à la base sur le lac du Causse ou par courrier, 05.55.85.42.93.

Aucune inscription ne sera prise par téléphone

→ LES NAISSANCES

12 MAI : Evaëlle, Oriane, Marie-Hélène LETURMY de Olivier LETURMY et Magali GAUQUELIN ; Lomane, Anne-Laure, Jeanine LETURMY de Olivier LETURMY et Magali GAUQUELIN ; Paul ROUCHETTE de Laurent ROUCHETTE et Cécile CLAVEL.
13 MAI : Théo, Mathéo, Lilian EYSSARTIER - - DESQUINES de Lilian EYSSARTIER et Catherine DESQUINES.
16 MAI : Alexis VIOZELANGE de Christophe VIOZELANGE et Stéphanie GARRIGA.
17 MAI : Louis, Simon COUTURE de Géraldine COUTURE.
18 MAI : Malaurie, Jade ANIQUE de Alain ANIQUE et Christel DELPIT ; Camille DURIEUX - - MATHIEU de Patrice DURIEUX et Alexandra MATHIEU.
19 MAI : Loïc, Mounir, Pascal CHLAGOU de Mounir CHLAGOU et Pascale CANY ; Farès, Noé LAMBERT de Guillaume LAMBERT et Horia BOUROUIS ; Maéna, Jennifer, Lysiane ZIESING de Cédric ZIESING et Laëtitia TOURRET.
21 MAI : Danaé, Elise, Ousna BACAR de Anli BACAR et Ludivine PITAULT.
22 MAI : Maiwenn DELMAS de Cédric DELMAS et Anita LAMBERT ; Romain, Jean-Louis, Paul DURAND de Raphaël DURAND

et Stéphanie SEIGLER.
23 MAI : Uzeyir, Huseyin, Nesthan BOR de Ibrahim BOR et Neslihan YIKILMAZER.
24 MAI : Mila LAPEYRE de Arnaud LAPEYRE et Sandrine MONTEIL.
26 MAI : Wyatt, Christ COUSSANTIEN de Dolorès COUSSANTIEN.
27 MAI : Ambre, Anaïs CHASSAGNE de Aurélie CHASSAGNE.
28 MAI : Angéline NSUNGANI KINANGA de NSUNGANI KINANGA et Nadia FORTAS.
29 MAI : Hamza, Abdellkader SALAH de Miloud SALAH et Habiba BETTAH.
30 MAI : Noémie, Clémentine PONGE de Nathalie PONGE.
31 MAI : Léa CHIGNAGUET de Vincent CHIGNAGUET et Catherine CASTANET ; Maïssa EL OUAHI de Jauad EL OUAHI et Karima ZLAF.

Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.

→ ILS S'AIMENT

20 MAI : Julio BISSAINTHE et Sylvia DIGOUE.
27 MAI : Albert CAQUINEAU et Yolande MALGOURIS ; Nicolas DELANOE et Cécile ALMEIDA-ALVES ; Imade MAGADA et Lamia BNOUAFFANE.
Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

14 MAI : Jean MARCHAND ; Françoise MEALET, épouse PUYDEBOIS-GRIGNY ; Roger TENEZE.
15 MAI : Germaine CHOUZENOUX, épouse ROCHE.
17 MAI : Georges BOISSIERE.
18 MAI : René BERNOTTE ; Léon BORDAS ; Paulette CHARBONNEL, veuve FABRE.
20 MAI : Marie COURTIER, épouse FERAL ; René ESPINAT ; Jean LAVAL ; Robert RAYNAL.
22 MAI : Jeannine BARDOU, veuve PETIT.
23 MAI : Marie GRAMOND, veuve FOULON ; Georgette MATHOU, épouse DUBREUIL.
27 MAI : Colette DESFORGES, épouse MONFREUX ; Lucilia GEMELGO, veuve FILIPE ; Eugène TREILLE.
28 MAI : André SOULADIE.
29 MAI : Elise OMER, veuve JUMEL.
30 MAI : Odette MOUSSOURS.
31 MAI : Louise BRUEL, veuve COUDERT.
23 SEPT. : André Vieillame.
24 SEPT. : Jacques Thevenon. 26 sept. : Jeanne
Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles

Nécrologie

Henri Magne, l'ultime rallye

Le navigateur briviste Henri Magne a trouvé la mort le 5 juin dernier, à l'âge de 53 ans, dans l'ultime étape du rallye-raid du Maroc, à la suite d'une perte de contrôle de son pilote, Nani Roma. On ne compte plus les titres du copilote corrézien qui était arrivé par la petite porte dans le monde des professionnels de la discipline. En 31 ans de compétition, dont 25 années de rallyes raids, le Briviste a accumulé 27 victoires, 72 podiums avec 14 pilotes, cinq titres de champions du monde des copilotes tout terrain... Un palmarès inégalé ! « Rien est dû, il faut le gagner », racontait-il dans nos colonnes en mars 1997. C'était juste après avoir remporté le Paris-Dakar. Depuis le temps qu'il en rêvait ! Il y avait même sacrifié comme promis sa coutumière moustache. « Lorsque tu as connu le désert, tu ne peux plus vivre comme avant. » De ces rêves, il avait su faire une réalité, saisissant les opportunités tout en gardant la fraîcheur de ses débuts. « Riton » aura vécu sa passion dévorante jusqu'au bout. Mais plus que ce palmarès sportif des plus élogieux, ce qui restera du navigateur est sa gentillesse indéfectible, sa bonhomie toujours de mise



ainsi que son sourire attachant. La Ville lui avait rendu hommage en le sacrant plusieurs fois champion des champions. Par amitié, il avait accepté d'être sur la liste du maire de Brive lors des élections municipales de 2001. Nous témoignons à son épouse Lucette et tous les siens, à ses copains de l'ASA Corrèze qui l'avait vu débiter, nos plus sincères condoléances.